

SUR LES PAS D'AMBIGATOS



Selon la légende transcrite par l'auteur latin Tite-Live dans son livre V « Histoire Romaine », le peuple biturige était dirigé par le roi « *Ambigatos* », il y a 2600 ans. A cette époque, la prospérité démographique était telle que les richesses du territoire contrôlées par les Bituriges n'étaient plus suffisantes pour nourrir la population. *Ambigatos* décida alors d'envoyer ses neveux, *Ségoesos* et *Bellovesos* conquérir d'autres territoires, lointains (Italie du nord et bassin des Carpates), afin de s'y installer en compagnie de soldats et d'une partie de la population. Ce choix relève également d'une stratégie, offrant au roi la garantie d'éloigner ces prétendants au trône dans des contrées reculées. Ce déplacement de population constituait ainsi la première vague de migration celtique en Europe.

Depuis les années 80, les observations archéologiques permettent de compléter la légende par des observations concrètes. A cette période, une acropole s'élevait sur le promontoire. Siège politique et religieux de ces élites, les vestiges qui nous sont parvenus ont été découverts entre la place de La Nation et les rues Gambon et Littré. Les édifices s'élèvent sur une terrasse artificielle accentuant le dénivelé et mettant en scène

l'agglomération celtique qui était probablement protégée par un rempart. Les bâtiments sont ornés d'enduits peints et ont subi au moins deux incendies. Après chaque épisode, les constructions en bois et en terre sont reconstruites aux mêmes emplacements, respectant ainsi une trame et témoignant de l'existence d'un premier parcellaire. Par ailleurs, la découverte dans ces niveaux d'occupations de vaisselles importées du monde méditerranéen (Grande Grèce et Italie du nord) révèle l'existence de courants commerciaux à longue distance.

De ces élites celtiques, nous sont également parvenus de nombreux monuments funéraires comprenant des inhumations ou des incinérations d'hommes et de femmes accompagnés d'un mobilier funéraire fastueux dignes de leur rang (éléments de char, parures, vaisselles métalliques et céramiques importées, amphores...). La majorité des découvertes funéraires a été réalisée au 19^e s. lors de l'aménagement des Etablissements militaires, accueillant aujourd'hui le technopôle et le campus de Lahitolle. Avec la collaboration des ouvriers, les érudits ont documenté les vestiges et prélevé le mobilier archéologique, qui intègre aujourd'hui les collections du musée du Berry.

Ainsi, l'émergence de cette première agglomération structurée, fondée et contrôlée par une élite, a offert à Bourges-*Avaricum* sa première expérience urbaine, qui, à l'échelle de la France, reste un cas presque unique, car seule la ville de Lyon-*Lugdunum* a suivi le même schéma.